

LE FAIT  
DU JOUR

## Coronavirus : le Samu 28 et les hôpitaux sur le pied de guerre

LE FAIT  
DU JOUR

## Le 15 doit faire face à plus de mille appels jour

## Urgences

Depuis lundi, le Samu 28 voit le nombre des appels grimper en flèche. L'hôpital de Dreux, où il a son siège, s'organise pour faire face à la demande : renforcement des équipes, séparation des appels pour le Covid-19 des autres cas. La directrice du Samu 28 invite les gens à respecter le confinement pour éviter à l'hôpital d'être débordé. Elle salue le sens de la solidarité des personnels soignants ou non et des libéraux.

Valérie Beaudoin  
Twitter @BeaudoinVb

**M**ille trois cents appels lundi. Alors que le Samu d'Eure-et-Loir tourne, en temps ordinaire, autour de 450 à 500 appels par jour. Si la

ville de Dreux vit au ralenti, avec ses rues désertes, l'hôpital de Dreux est une vraie fourmilière. La hausse des appels au 15 ne s'est pas faite du jour au lendemain, mais bat des records.

Véronique Julié, directrice du Samu 28, basé à Dreux, explique l'évolution de la courbe : « On a déjà senti une hausse des appels quand la Chine a confiné la région de Wuhan. On est monté progressivement à 600 puis 700 appels quotidiens. À partir du 24 février, avec la Lombardie et la Vénétie touchées de plein fouet par le coronavirus, la tendance s'est accélérée, montant jusqu'à 1.300 appels par jour juste avant le confinement décrété par Emmanuel Macron ».

## Des soignants solidaires et des patients courtois

Pour Véronique Julié et Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital, cette montée en flèche n'est pas une surprise. L'urgentiste raconte comment « on a fait face au début avec nos moyens habituels. Mais, depuis lundi, on a des renforts, aussi bien du côté de la réception des appels que dans les rangs des médecins régulateurs. On a ouvert une seconde salle dite de

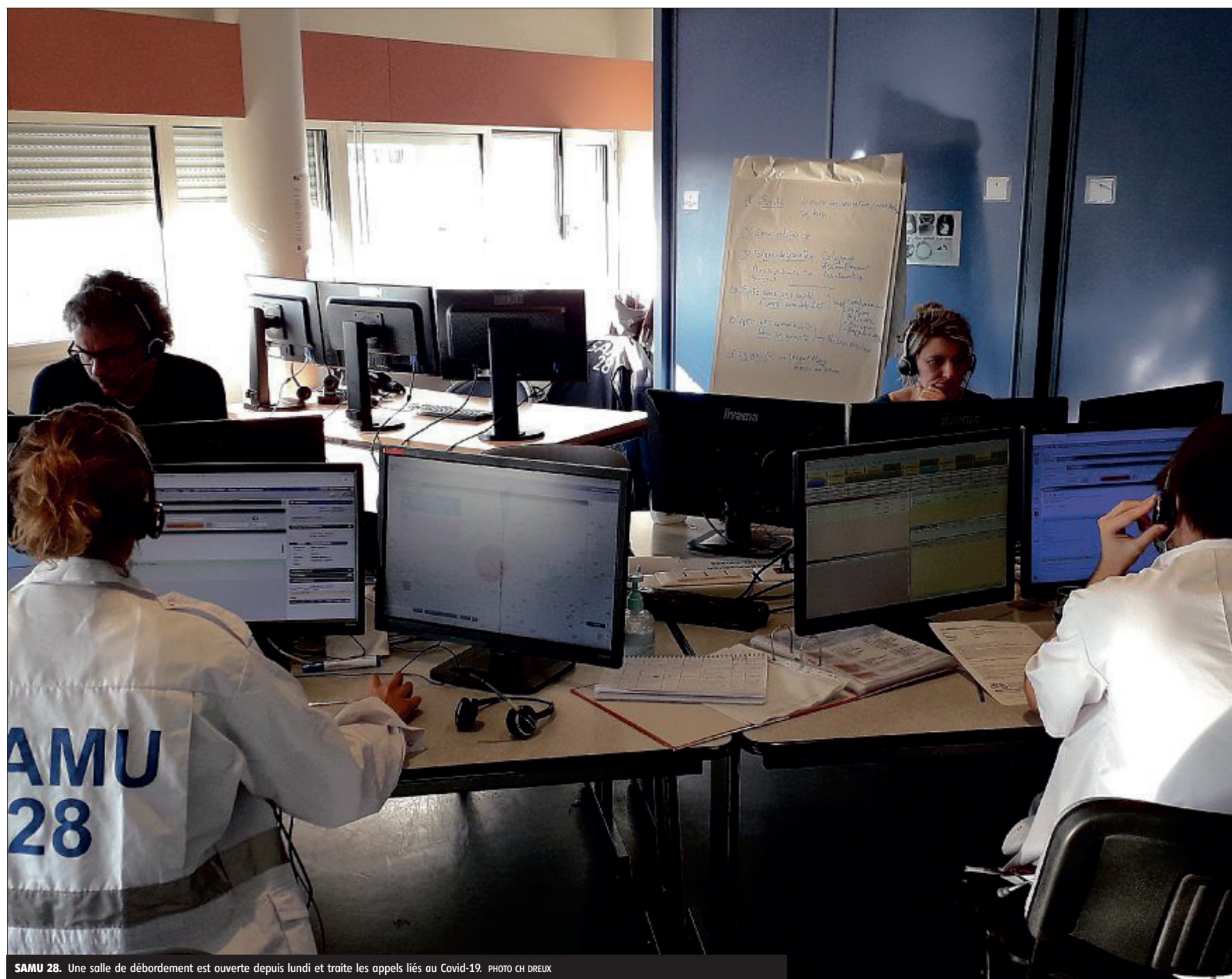
débordement et ajouté une option à la réception des appels pour séparer les appels qui concernent le Covid-19 des autres urgences ».

Même si le directeur a déclenché le plan blanc « pour avoir toute latitude sur le personnel médical ou non médical (800 personnes) pour faire face à la crise », le renforcement du Samu repose sur le volontariat.

Véronique Julié salue l'élan de solidarité qu'elle rencontre aussi bien au centre hospitalier que chez les libéraux : « Les régulateurs libéraux habituels ont augmenté leurs plages horaires, une tabacologie a arrêté ses consultations pour rejoindre notre équipe. Deux médecins de l'Éducation nationale sont venus se former à la régulation. On a récupéré des internes. Des médecins libéraux se manifestent spontanément... »

Autre motif de satisfaction : l'attitude des gens qui appellent le 15 : « Ils le font dans le respect des consignes gouvernementales qui invitent à ne pas se déplacer à l'hôpital. Beaucoup remercient les auxiliaires et les médecins ».

Malgré une organisation en amont et bien rodée, Véronique Julié tend le dos et insiste sur « l'impérieuse nécessité de respecter le confinement » si on ne veut pas que l'hôpital de Dreux étouffe sous les cas de contamination. ■



SAMU 28. Une salle de débordement est ouverte depuis lundi et traite les appels liés au Covid-19. PHOTO CH DREUX

## EN CHIFFRES

**1.300** appels quotidiens, en moyenne, sont reçus au 15, depuis le lundi 16 mars.

**5** auxiliaires de régulation médicale, au lieu de 3, répondent aux appels. Il y a aussi 5 lignes de régulation de jour comme de nuit.

**15** personnels volontaires ont déjà été formés pour renforcer les auxiliaires de régulation.

**25** minutes d'attente maximum ont été atteintes au 15. D'autres lignes vont être installées. La CPAM va pouvoir gérer certains appels pour soulager le Samu.

## Une organisation "militaire" au centre hospitalier Victor-Jousselin

Le Samu 28 est en ordre de marche. Mais, c'est tout l'hôpital de Dreux qui est paré pour faire face au pic de l'épidémie.

Avec la possibilité de monter jusqu'à 24 lits en réanimation et jusqu'à 21 lits dans l'unité fonctionnelle d'infectiologie (\*).

Outre le plan blanc qui permet au directeur, Hugo Montamat, de compter sur tout le personnel, les élèves de 3<sup>e</sup> année de l'institut de formation aux professions paramédicales vont travailler dans les Ephad. L'organisation de l'hôpital s'adapte à la crise.

Depuis hier midi, voici comment on entre à l'hôpital. À



ORIENTATION. Chaque patient est orienté et traité dans une zone dédiée. Ici, un patient au cours d'un prélèvement. PHOTO CH DREUX

l'entrée, avenue Kennedy, une équipe paramédicale accueille le patient qui se présente, on lui prend sa température et on lui pose des questions sur son état de santé. S'il présente les symptômes du Covid-19, il est orienté vers les urgences actuelles.

## « Une préparation à la hauteur de la crise »

S'il présente d'autres symptômes, il est orienté vers une autre zone, dont l'entrée se situe entre la maternité et l'entrée principale.

Il existe une troisième entrée spécifique pour les femmes enceintes qui présenteraient des symptômes de Covid-19.

Enfin, deux lits à l'isolement sont aménagés aux Eaux-Vives pour accueillir d'éventuels malades venant des Ephad. Hugo Montamat précise que « des rencontres quotidiennes ont lieu avec les syndicats. Des gardes d'enfants pour les personnels sont organisées. Nous travaillons en étroite collaboration avec la Ville et le sous-préfet ».

Pour lui, la préparation de l'hôpital « est à la hauteur de la situation ». ■

Valérie Beaudoin

(\* Hier, l'hôpital de Dreux comptait douze patients dans l'unité dédiée en attente de résultats des dépistages. Il n'y avait, hier, aucune personne en réanimation pour des cas de coronavirus.

## À Chartres, « toutes les équipes sont mobilisées »

L'hôpital de Chartres, au Coudray, a complètement revu son organisation pour faire face à la pandémie.

« Ici, toutes les équipes sont mobilisées », affirme Yvon Le Tilly, directeur adjoint. « L'hôpital a déprogrammé l'ensemble de ses consultations ou opérations non urgentes et les médecins des différents services sont sur le pont pour la prise en charge des patients infectés. Il y a une continuité dans les services et une vraie solidarité entre les équipes. Les



SOINS. Dès l'entrée de l'hôpital, des indications orientent les patients qui veulent rejoindre l'unité dédiée au virus. PHOTO : QUENTIN REIX

soignants peuvent prendre leurs repos normalement. » Par ailleurs, un comité de pilotage se réunit plusieurs fois par semaine pour faire le point, compte tenu des décisions gouvernementales et des contraintes liées à l'avancée de l'épidémie.

## Capacité de 50 lits

Actuellement, une cinquantaine de lits ont été prévus pour les patients souffrant du Covid-19 et la capacité en réanimation peut monter jusqu'à douze lits. L'établissement, qui ne souhaite

pas communiquer sur le nombre de malades présents, « s'adapte et essaye d'anticiper au maximum ». L'information relayée concernant les préconisations a eu un impact à l'hôpital : les urgences ont retrouvé une « relative fluidité ». « Les patients sont de mieux en mieux informés et on voit moins ceux qui venaient trop spontanément. »

Contactés, les syndicats ont aussi salué les efforts d'organisation mis en place face au virus. ■

Estelle Rosset  
estelle.rosset@centrefrance.com

## QUESTIONS À



MÉLANIE PARIS

Volontaire au Samu 28

## Dans quel service travaillez-vous ?

Je suis au service communication de l'hôpital de Dreux. Mais, quand j'ai reçu l'appel du Samu qui cherchait des renforts, je me suis portée volontaire. Quand on travaille dans un hôpital, on doit être polyvalent pour être là où on est le plus utile.

## Vous avez eu une formation ?

Oui, deux heures de formation pour être capable de répondre aux appels. J'avais déjà une expérience de travail dans un centre d'appels. Cela m'a aidé. Mais le Samu est spécifique, il y a des choses à savoir. On a été formé et entraîné par la coordinatrice des permanenciers à répondre aux appels spécifiques pour le Covid-19.

## Quels types d'appels recevez-vous ?

Deux types d'appels : des cas symptomatiques que l'on passe à un médecin régulateur, après avoir pris toutes les informations essentielles, s'il doit y avoir une prise en charge. Des gens qui demandent des conseils et que l'on oriente vers le numéro mis en place par le gouvernement.

Propos recueillis par Valérie Beaudoin

## CORONAVIRUS - COVID-19

En cas de symptômes

contacter en priorité  
votre médecin traitantet le 15  
si votre cas s'aggraveN° d'information  
**0800 130 000**  
(appel gratuit)

## À titre préventif

Deux tentes ont été installées, hier, à proximité de la salle des fêtes de Bonneval. « Elles serviront à accueillir d'éventuels malades du Covid-19 » et donc à les orienter, indique Joël Billard, maire de Bonneval. La salle des fêtes, elle-même, a été réquisitionnée. « C'est uniquement à titre préventif, on veut parer à toutes les éventualités », explique l'élu bonnevalais, alors que le pic de l'épidémie est attendu dans les prochains jours. Il s'agit d'une des mesures prises sous l'égide du CPTS (Communauté professionnelle territoriale de santé), qui se refusait, hier, à tout commentaire, le dispositif étant en cours d'élaboration.